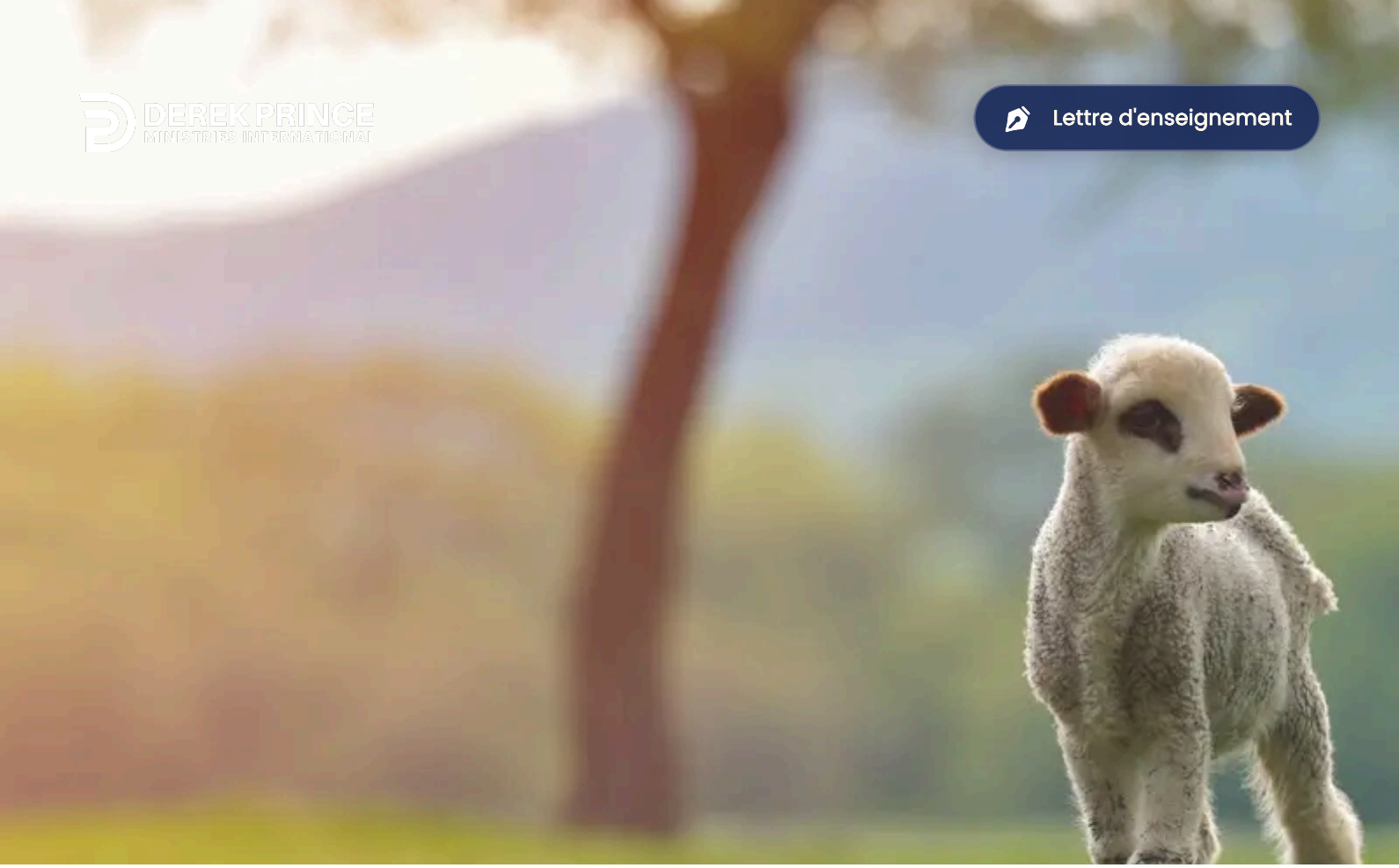


Lettre d'enseignement

La nature de l'Agneau



Partie 2/3

L'heure de la décision
Par Derek Prince

Dans toute étude de ce que l'Écriture a à dire sur la fin des temps, il n'est peut-être pas possible de déterminer l'ordre précis ou la nature exacte de tous les événements prédits. Mais à la lumière de ce qui se passe dans le monde autour de nous aujourd'hui, il serait insensé de notre part d'ignorer ce que l'Écriture a à nous montrer.

Dans l'ensemble, un seul mot clé met en évidence toutes les forces maléfiques qui ont été libérées en cette période de fin des temps. Ce mot est *antichrist*.

La séduction à venir

Dans cette série de trois lettres d'enseignement intitulée *L'heure de la décision*, nous examinons les graves conséquences de la montée de l'Antichrist (la Bête) et l'impact qu'elle aura sur nous en tant que croyants et sur le monde qui nous entoure. Dans notre première lettre, *La nature de la bête*, j'ai présenté une image biblique du type de personne que sera l'Antichrist, de son mode de fonctionnement et de ses actions.

Dans *La nature de l'Agneau*, cette deuxième lettre de notre série, nous considérons un autre type d'être à l'exact opposé de l'Antichrist. À la lumière de l'Écriture, nous verrons que le contraste entre ces deux êtres engendre une guerre entre deux forces spirituelles : l'esprit de la Bête sauvage (Satan) et l'Esprit de l'Agneau de Dieu (Jésus-Christ).

Ce conflit placera le monde entier — et chacun d'entre nous individuellement — devant un moment critique de décision : le choix entre la nature de l'Agneau et celle de la Bête sauvage. Il est de la plus haute importance que nous renforcions notre capacité à discerner ces deux natures. C'est le but de cette série de lettres d'enseignement, *L'heure de la décision*.

Des adversaires hors du commun

Il est intéressant de noter que dans la révélation de l'Agneau et celle de la Bête sauvage, il existe une sorte d'« équilibre » biblique. Dans le livre de l'Apocalypse, « l'agneau » est mentionné 28 fois et « la bête » est mentionnée 35 fois. De plus, dans le Nouveau Testament grec, le mot pour « l'agneau » est *arnion*, tandis que le mot pour « la bête sauvage » est *therion*. Ces deux mots ont une forme très similaire.

Pourquoi cet équilibre biblique est-il important ? Parce que chaque terme descriptif de la nature de la Bête trouve son

exact opposé dans la nature de l'Agneau — la nature que nous voulons choisir. En en apprenant davantage sur la nature de l'Agneau, nous verrons qu'elle présente des qualités qui sont à l'opposé des caractéristiques de la Bête. Par nature, la Bête sauvage est rusée, trompeuse, arrogante, vantarde, vicieuse, cruelle, perfide, meurtrière, despotique et *dominatrice*.

L'Agneau de Dieu

Dans le premier chapitre de l'Évangile de Jean, nous voyons l'Agneau magnifiquement présenté par Jean-Baptiste, envoyé devant Jésus comme son précurseur pour lui préparer le chemin. Comment Jean a-t-il fait cette présentation divine ? Il a appelé Jésus l'Agneau de Dieu :

> Le lendemain, il [Jean-Baptiste] vit Jésus venant à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. (Jean 1:29, LSG)

Qu'est-ce que ce titre particulier nous dit sur Jésus ?

L'Agneau de la Pâque

Pour chaque Israélite qui écoutait Jean ce jour-là, le mot *agneau* représentait une image de douceur. Les agneaux n'ont pas de serres ou de griffes. Ils ne se défendent pas. Leur apparence et leur comportement représentent l'innocence et la pureté. Surtout, un agneau parfait était associé à la Pâque, où le jugement de Dieu « passait par-dessus » les Israélites parce que le sang d'agneaux innocents était appliqué sur le pourtour des portes de leurs maisons.

> Quand l'Éternel passera pour frapper l'Égypte et qu'il verra le sang sur le linteau et sur les deux poteaux, il passera par-dessus la porte et ne permettra pas au destructeur d'entrer dans vos maisons pour frapper. (Exode 12:23, Segond 21)

Le silence devant les tondeurs

Lorsque Jésus a comparu devant le tribunal du Sanhédrin, il ne s'est défendu d'aucune manière, alors qu'ils cherchaient à le mettre à mort :

> Alors le souverain sacrificateur, se levant au milieu de l'assemblée, interrogea Jésus, et dit : Ne réponds-tu rien ? Qu'est-ce que ces gens déposent contre toi ? Jésus garda le silence, et ne répondit rien. (Marc 14:60–61, LSG)

De la même manière, Jésus est resté silencieux devant Pilate :

> Et les principaux sacrificateurs l'accusaient de plusieurs choses ; mais il ne répondait rien. Et Pilate l'interrogea encore et lui dit : Ne réponds-tu rien ? Vois combien de choses ils avancent contre toi. Mais Jésus ne répondit plus rien, de sorte que Pilate en était tout surpris [était étonné]. (Marc 15:3–5, Ostervald)

Voici l'Agneau de Dieu, silencieux devant ses tondeurs, comme l'avait prédit le prophète Ésaïe :

> Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; il n'a point ouvert la bouche. (Ésaïe 53:7, LSG)

Il y a de nombreuses années, j'ai travaillé dans une ferme où il y avait des troupeaux de moutons. Lorsqu'un mouton est emmené pour être tondu, il bêle bruyamment tout le long du trajet. Mais lorsque les tondeurs commencent à couper la laine, à ce moment-là, le mouton devient absolument silencieux. Comme l'Écriture est précise !

L'exemple de l'Agneau

La nature pure et douce de Jésus, l'Agneau de Dieu, est un exemple et un modèle que nous devons apprendre à suivre dans notre vie, avec l'aide de son Saint-Esprit. Voici l'exhortation de Pierre à ce sujet :

> Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude ; lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait

> point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement. (1 Pierre 2:21–23, LSG)

La colombe

Cette nature d'agneau peut également être associée à une autre créature : la colombe. Lorsque Jean-Baptiste a baptisé Jésus dans le Jourdain, il a vu une colombe descendre sur son cousin. Immédiatement, Jean a déclaré que Jésus était l'Agneau de Dieu.

La colombe n'allait pas simplement se poser sur la tête de Jésus ; elle allait demeurer sur lui :

> Jean rendit ce témoignage : J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et demeurer sur lui ; (Jean 1:32, Colombe)

Jésus n'a jamais rien fait pour faire fuir la colombe. Il doit en être de même pour vous et moi. Si nous voulons avoir l'onction du Saint-Esprit sur nous, nous devons continuellement porter en nous la nature de l'Agneau. Si nous affichons uniquement notre nature humaine, le Saint-Esprit (la Colombe) ne viendra jamais à nous. Mais s'il voit la nature de l'Agneau en nous, il se posera sur nous. Et si nous continuons à agir selon la nature de l'Agneau, le Saint-Esprit restera sur nous.

Notre besoin le plus crucial

Par inclination naturelle, ni les agneaux ni les colombes ne se battent. Ils sont entièrement doux et pacifiques. En tant que chrétiens, nous devons en tirer une leçon. J'entends souvent des gens prier pour avoir de la « puissance », et je remercie Dieu pour la puissance surnaturelle du Saint-Esprit. Mais la puissance n'est pas ce dont nous avons le plus besoin. Notre besoin le plus crucial est la nature de l'Agneau. L'apprécions-nous suffisamment ? Malheureusement, je ne le pense pas. En fait, cette vérité concernant la nature de l'Agneau a été presque oubliée dans de nombreuses parties de l'Église.

Permettez-moi de vous rappeler encore une fois que chacun d'entre nous va devoir prendre une décision : aujourd'hui, nous devons déterminer quelle nature nous gouvernera. Plus tard, lorsque l'Antichrist se fera connaître, il sera trop tard pour changer d'avis. L'esprit de l'Antichrist est activement à l'œuvre, cherchant à s'emparer de toute l'humanité. Si nous ne cultivons pas la nature de l'Agneau, nous *tomberons* sous le pouvoir de la Bête. Ce sont nos deux seules options : l'Agneau ou la Bête.

Et vous ?

Nous vivons à une époque où la nature de l'Agneau est absolument contraire à la culture contemporaine. Je doute qu'il y ait jamais eu une époque où la culture ait été si totalement opposée à la nature de l'Agneau. Posez-vous cette question : est-ce que je cultive des qualités de douceur, de pureté et d'innocence ? Peut-être reconnaissez-vous votre besoin, en ce moment même, de vous engager à adopter la nature de Jésus, l'Agneau de Dieu. Si c'est le cas, veuillez faire avec moi la prière suivante.

Seigneur Jésus, j'ai commencé à voir la beauté de ton caractère d'Agneau de Dieu. Je suis profondément désolé de ne pas avoir toujours pensé et agi selon cette nature. Mais je veux te suivre maintenant. S'il te plaît, rends-moi toujours plus semblable à toi. Seigneur, aide-moi à prendre la nature de l'Agneau, afin que je puisse prendre les bonnes décisions chaque jour. Je m'humilie devant toi, cherchant ta force dans ma faiblesse et déposant ma vie à tes pieds. Je te fais cette prière en ton précieux nom, Seigneur Jésus. Amen.

Lettre d'enseignement

Transcription: TL-L148-100-FRA
Dernière mise à jour: 11 Nov 2026
Site web: Derekprince.com/fr/resources

